

Enseignante poignardée: le gouvernement apporte son "soutien" à la communauté éducative

(AFP) -

Le gouvernement a apporté mercredi son "soutien" à "la communauté éducative" après le décès d'une enseignante poignardée par un élève à Saint-Jean-de-Luz, dans les Pyrénées-Atlantiques, et a dépêché sur place le ministre de l'Éducation Pap Ndiaye.

"Nous avons tous une pensée après le décès terrible de cette enseignante à Saint-Jean-de-Luz des suites des blessures mortelles qui lui ont été infligées par un élève âgé de 16 ans", a déclaré le porte-parole du gouvernement Olivier Véran devant la presse après le Conseil des ministres.

"Évidemment je ne viendrai pas sur le terrain de l'enquête judiciaire qui vient de s'ouvrir, simplement vous dire tout le soutien que nous portons à la communauté éducative dans son ensemble incluant les enseignants, les directeurs d'établissement, les parents d'élèves, les élèves eux-mêmes", a-t-il ajouté.

"J'imagine à peine le traumatisme que cela peut représenter localement et plus généralement à l'échelle de la nation", a encore dit Olivier Véran.

Il a annoncé que le ministre de l'Éducation nationale Pap Ndiaye se rendrait "sur place dès aujourd'hui".

"Immense émotion suite au décès aujourd'hui d'une professeure au lycée Saint-Thomas-d'Aquin à Saint-Jean-de-Luz. Mes pensées pour sa famille, ses collègues et ses élèves. Je me rends sans délai sur place", a écrit Pap Ndiaye sur Twitter.

Également sur le réseau social, le président du Sénat, Gérard Larcher (LR), s'est dit "saisi par la violence du décès". La présidente de l'Assemblée nationale, Yaël Braun-Pivet (Renaissance), a adressé ses "pensées sincères" à la famille de l'enseignante, "à ses proches, à ses collègues et aux élèves du lycée".

A gauche, la présidente du groupe LFI Mathilde Panot a dit son "effroi face au drame". Sandrine Rousseau, députée EELV, a présenté ses pensées aux proches de la victime et aux "personnels de l'Éducation nationale en proie à des conditions de travail de plus en plus difficiles".

"Nos hussards noirs de la République sont en première ligne face à l'ensauvagement de la société", a tweeté le président des Républicains, Éric Ciotti, appelant à "revoir la graduation des peines des mineurs".

Edwige Diaz, députée RN de Gironde, a ajouté: "nos écoles ne sont plus protégées face à l'explosion de la violence. Il y a urgence à agir".

L'enseignante, professeure dans un établissement privé de Saint-Jean-de Luz, est morte après avoir été blessée à l'arme blanche par un élève mercredi, selon le parquet de Bayonne.

L'élève a été interpellé, avaient précédemment indiqué les pompiers. La police, le préfet du département, le procureur de Bayonne et la rectrice de l'académie se rendent sur place, selon un communiqué de la préfecture.

Afp le 22 févr. 23 à 13 03.

